



BULLETIN
de la
Société d'Histoire Naturelle
de la
Savoie

N° 390
Janvier-février-mars 2012

L'Azuré d'Icare
Emilie Salamin-Amar

Extrait du recueil de sketches «WebElles»
(paru aux Editions Planète Lilou en 2007)

Demain, je suis prêt pour la corrida! J'ai tout prévu, tout imaginé, tout anticipé et il ne pourra plus rien m'arriver puisque je me suis blindé! Cette année, je me le suis promis, je ne me ferai plus piéger, je ne me laisserai plus jamais dévorer, squatter, exploiter, bouffer, par les autres. Cette nouvelle année qui commence sera mienne, ainsi que les milliards d'années à venir d'ailleurs. Je me moque éperdument des conséquences. A partir d'aujourd'hui et jusqu'à la nuit des temps, ma nouvelle devise, mon nouveau credo, c'est et ce sera: après moi, le déluge!

Désormais, je ne succomberai plus aux parfums capiteux de ces belles créatures que je courtise habituellement du printemps à l'été! Je ne serai plus qu'un météore, un amant de passage, un gourmand gourmet avide de nectar au comportement plus léger, à la limite de l'insouciance. Elles auront beau vouloir m'offrir le meilleur d'elles-mêmes, m'ouvrir les portes qui mènent à leurs jardins secrets, me laisser entrevoir leur intimité, je me ferai détrousseur de toutes leurs senteurs étourdissantes.

Elles pourront bien se parer de couleurs chatoyantes, de tenter de m'enivrer de leurs parfums grisants et sucrés, je saurai résister! Je ne veux plus être le messenger de l'amour. Je ne veux plus être leur gigolo, d'avoir avec elles que de simples relations sexuelles, pour ne pas dire, plus que virtuelles. Je ne supporte plus ce paradis artificiel! D'ailleurs, toutes ces progénitures nées de nos unions plus qu'éphémères ne me ressemblent guère... et pourtant, j'en suis le procréateur, en quelque sorte.

Dorénavant, je me contenterai de les effleurer délicatement du bout de mes ailes élancées, incontestablement, la nature étant ainsi faite, je continuerai à transpercer subtilement leurs cœurs de mon dard effilé, sans toutefois les blesser, afin de me régaler uniquement de leurs sucres, mais c'est décidé... je ne les féconderai plus jamais!

Ce printemps, je n'irai pas non plus effeuiller la marguerite, ni saluer mon amie la rose, trop ingrate, qui me couvre de stigmates dès que je tente de l'approcher. C'est décidé, j'irai cueillir le guilledou et c'est tout. Je prendrai le large, je m'envolerai dans le ciel, j'irai au-dessus des nuages là où l'Argus Bleue, ma promise, m'attend depuis des lustres. Rassurée par la distance qui me sépare de mes anciennes conquêtes, mes petites reines de la flore, elle se donnera à moi en plein vol, en plein ciel, à plus de deux mille mètres d'altitude très exactement.

Je sais d'avance que je n'en sortirai pas indemne. Je suis conscient que je vais côtoyer la mort à chaque battement d'aile, je pourrai me faire happer, avaler par un prédateur en plein vol. Mais je suis prêt à affronter le pire pour mourir de plaisir.
